Épreuve de Mathématiques II-B

Durée 4 h

L'usage des machines à calculer est interdit.

Toutes les réponses seront justifiées. La notation tiendra compte du soin apporté à la rédaction

Dans tout le problème, p, q et f désignent trois fonctions définies et continues sur [0,1] telles que p est de classe C^1 (continûment dérivable) sur [0,1] et vérifiant :

$$\forall x \in [0,1], p(x) > 0$$
 et $q(x) \ge 0$

I. Préliminaires.

1. Soit E un espace vectoriel réel muni d'un produit scalaire noté $\langle \ , \ \rangle$ et dont la norme euclidienne associée est notée $\| \ \|$. Prouver que :

$$\forall (x,y) \in E^2, 2 \langle x, y \rangle = \|x + y\|^2 - \|x\|^2 - \|y\|^2.$$

2. a. Démontrer l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$\forall (x,y) \in E^2, |\langle x,y \rangle| \leqslant ||x|| \ ||y||.$$

(On pourra s'intéresser à la fonction $\lambda \mapsto \|\lambda x + y\|^2$ de la variable réelle λ .)

- b. Montrer que $|\langle x,y\rangle| = ||x|| ||u||$ si et seulement si $\{x,y\}$ est une famille liée de E.
- c. En déduire que si f et g sont deux fonctions réelles continues sur [0, a] (où a est un réel strictement positif),

$$\left| \int_0^a f(t)g(t) \, \mathrm{d}t \right| \leqslant \sqrt{\left(\int_0^a f^2(t) \, \mathrm{d}t \right) \left(\int_0^a g^2(t) \, \mathrm{d}t \right)}.$$

3. Soit E un espace vectoriel réel, N une application de E dans \mathbb{R} à valeurs positives ou nulles et vérifiant $\forall x \in E, N(x) = N(-x)$.

On pose $\varphi(x,y)=\frac{1}{2}\left(N^2(x+y)-N^2(x)-N^2(y)\right)$ et on suppose que φ est un produit scalaire.

Après avoir vérifié que $N(0_E)$ est nul (où 0_E désigne l'élément nul de E), prouver que N est la norme euclidienne associée à φ .

II. Équivalence de normes.

1. Justifier l'existence de trois réels positifs p_0 , p_1 et q_1 tels que :

$$\forall x \in [0, 1], 0 < p_0 \le p(x) \le p_1 \text{ et } q(x) \le q_1.$$

2. Soit H l'espace vectoriel réel formé des fonctions réelles de classe C^1 sur [0,1] s'annulant en 0 et 1, c'est-à-dire :

$$H = \{u \in C^1([0,1], \mathbb{R}), u(0) = u(1) = 0\}.$$

Pour tout couple (u, v) de fonctions de H, on pose :

$$\langle u, v \rangle = \int_0^1 \left(u(t)v(t) + u'(t)v'(t) \right) dt,$$

$$b(u, v) = \int_0^1 \left(q(t)u(t)v(t) + p(t)u'(t)v'(t) \right) dt,$$

$$L(v) = \int_0^1 f(t)v(t) dt.$$

a. Vérifier que L est une forme linéaire sur H.

- b. Montrer que $(u,v)\mapsto \langle u,v\rangle$ est un produit scalaire sur H. On pose alors : $\|u\|=\sqrt{\langle u,u\rangle}.$
- c. Montrer que $(u, v) \mapsto b(u, v)$ est un produit scalaire sur H.
- 3. a. Prouver, en utilisant la question **I** (2) **c**, l'existence d'un réel positif γ tel que : $\forall v \in H, |L(v)| \leq \gamma ||v||$.
 - b. Prouver de même l'existence d'un réel δ strictement positif tel que : $\forall (u,v) \in H^2, |b(u,v)| \leqslant \delta \|u\| \ \|v\|.$
- 4. a. Prouver à l'aide de la question \mathbf{I} (2) \mathbf{c} que pour toute fonction v de H et pour tout réel x de [0,1]

$$v^2(x) \leqslant x \int_0^1 v'^2(t) \, dt.$$

b. En déduire que :

$$\forall v \in H, p_0 \|v\|^2 \leqslant \frac{3}{2}b(v, v).$$

- 5. Soient u_1 et u_2 des fonctions de H vérifiant $\forall v \in H, b(u_1, v) = L(v) = b(u_2, v)$. Prouver que $u_1 = u_2$.
- 6. Soit G l'espace vectoriel réel formé des fonctions réelles continues, C^1 par morceaux s'annulant en 0 et 1, c'est-à-dire :

$$G = \{u \in C^0([0,1], \mathbb{R}), u(0) = u(1) = 0, u \text{ est continue et } C^1 \text{ par morceaux sur } [0,1]\}.$$

- a. Après avoir rappelé la définition d'une fonction C^1 par morceaux sur [0,1], montrer que $\langle u,v\rangle$ et b(u,v) peuvent être définies lorsque u et v sont éléments de G.
- b. Vérifier que b(v, v) = 0 avec $v \in G$ si et seulement si $\forall x \in [0, 1], v(x) = 0$.

On admet que $(u,v) \mapsto \langle u,v \rangle$ et $(u,v) \mapsto b(u,v)$ sont encore des produits scalaires sur G, et on continue à noter $\| \cdot \|$ la norme euclidienne associée au produit scalaire $\langle \cdot , \cdot \rangle$.

III. Équation de Sturm-Liouville.

On s'intéresse aux solutions de classe C^2 sur [0,1] de :

$$\forall x \in [0, 1], -\frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}x} \left(p(x)u'(x) \right) + q(x)u(x) = f(x) \tag{1}$$

vérifiant de plus

$$u(0) = u(1) = 0 (2)$$

On admet dans toute la suite que les fonctions p, q et f sont choisies de telle sorte qu'il existe au moins une solution de l'équation différentielle (1) vérifiant les conditions initiales (2).

- 1. Résoudre le problème posé lorsque $p(x) = e^{-\alpha x}$ (avec α réel non nul), q(x) = 0 et $f(x) = -2 n_0 \pi \cos(2n_0\pi x)$ (avec n_0 entier naturel non nul).
- 2. On revient au cas général. Soit u une solution du problème posé (c'est-à-dire vérifiant (1) et (2)), prouver que :

$$\forall v \in H, b(u, v) = L(v) \tag{3}$$

En déduire que l'équation (3) admet une unique solution u dans H.

3. On pose, pour tout élément v de H, $J(v) = \frac{1}{2}b(v,v) - L(v)$ et on désigne par u l'unique solution de (3) dans H.

- a. En calculant J(u+w) avec $w \in H$, prouver que : $\forall v \in H, J(u) \leqslant J(v).$
- b. Réciproquement, soit u_0 un élément de H tel que $\forall v \in H, J(u_0) \leq J(v)$. Établir, en calculant $J(u_0 + \lambda w)$ pour tout réel λ , que : $\forall w \in H, b(u_0, w) = L(w).$

u est donc l'unique fonction de H réalisant le minimum de J sur H.

- 4. On désigne par W un sous-espace vectoriel de G de dimension d de base $(\varphi_i)_{1 \leq i \leq d}$ et par π_W la projection orthogonale sur W pour le produit scalaire b.
 - a. Montrer que $\forall w \in W, b(\pi_W(u) u, \pi_W(u) u) \leq b(w u, w u)$.
 - b. Prouver que $u_W = \pi_W(u)$ si et seulement si u_W est élément de W et vérifie $\forall v \in W, b(u_W, v) = L(v).$
 - c. Soit $(\alpha_1, ..., \alpha_d)$ les composantes de u_W dans la base $(\varphi_i)_{1 \leq i \leq d}$. Montrer que ces composantes sont solutions du système :

$$\forall i \in [|1, d|], \sum_{j=1}^{d} b(\varphi_i, \varphi_j) \alpha_j = L(\varphi_i). \tag{4}$$

Prouver que ce système est un système de Cramer.

IV. Approximations de la solution u.

Soit n un entier naturel non nul : on pose $h = \frac{1}{n+1}$ et pour tout entier naturel i, $x_i = ih$. De

plus, pour
$$i$$
 compris entre 1 et n , on désigne par φ_i la fonction définie par :
$$\begin{cases} x \in [x_{i-1}, x_{i+1}] \Rightarrow \varphi_i(x) = 1 - \frac{|x - x_i|}{h} \\ x \notin [x_{i-1}, x_{i+1}] \Rightarrow \varphi_i(x) = 0 \end{cases}$$

- 1. a. Tracer le graphe d'une fonction φ_i et vérifier que pour tout i, φ_i est élément de G.
 - b. Soit W_n le sous-espace de G engendré par la famille $\{\varphi_i\}_{1 \leq i \leq n}$

Soit $\varphi = \sum_{i=1}^n t_i \varphi_i$ un élément de W_n . Quelle est la valeur de t_i ? En déduire que les fonctions $(\varphi_i)_{1 \leqslant i \leqslant n}$ forment une base de W_n .

- c. Prouver que si $|j-i| \ge 2$, $b(\varphi_i, \varphi_j) = 0$.
- 2. Dans cette question, $p(x) = e^{-\alpha x}$ (avec α réel non nul) et q(x) = 0.
 - a. Calculer $b(\varphi_i, \varphi_j)$ pour $1 \leq i \leq n$ et $1 \leq j \leq n$.
 - b. Calculer alors le déterminant du système (4) lorsque n=2 et retrouver que dans ce cas particulier ce système est un système de Cramer.
- 3. On pose $w_n = \sum_{i=1}^n u(x_i)\varphi_i$.

a. Établir l'égalité suivante, pour
$$1 \le i \le n+1$$
:
$$\forall x \in [x_{i-1}, x_i], u(x) - w_n(x) = \frac{1}{h} \int_{x_{i-1}}^{x_i} \left(\int_{x_{i-1}}^t \left(\int_y^t u''(z) \ \mathrm{d}z \right) \ \mathrm{d}y \right) \ \mathrm{d}t.$$

b. En déduire à l'aide d'une inégalité donnée par la question ${\bf I}$ (2) ${\bf c}$ que :

$$\forall x \in [x_{i-1}, x_i], |u(x) - w_n(x)| \leq h^{3/2} \left(\int_{x_{i-1}}^{x_i} (u''(z))^2 dz \right)^{1/2}.$$

3

c. Prouver de même que :

$$\forall x \in]x_{i-1}, x_i[, |u'(x) - w_n'(x)| \leqslant h^{1/2} \left(\int_{x_{i-1}}^{x_i} (u''(z))^2 \, \mathrm{d}z \right)^{1/2}.$$

4. Montrer alors que:

$$||u - w_n|| \le \frac{\sqrt{5}h}{2} \left(\int_0^1 (u''(z))^2 dz \right)^{1/2}.$$

Quelle interprétation vous suggère cette inégalité?

Rappel : $\| \ \|$ est la norme euclidienne associée au produit scalaire $\langle \ , \ \rangle$.

V. Appendice.

Ce problème provient de la modélisation des vibrations de cordes fixées aux deux extrémités. La recherche d'une solution sous forme de série conduit à la résolution d'un problème de Sturm-Liouville où u est le déplacement vertical en un point d'abscisse x, p et q sont des caractéristiques de la corde et f est liée aux forces appliquées à la corde.